

Etat des lieux des émissions polluantes et analyse des secteurs à enjeux sur le territoire du Grand Narbonne

ETU-2022-205

Edition Novembre 2022

www.atmo-occitanie.org

contact@atmo-occitanie.org

09 69 36 89 53 (Numéro CRISTAL – Appel non surtaxé)



CONDITIONS DE DIFFUSION

Atmo Occitanie, est une association de type loi 1901 agréée (décret 98-361 du 6 mai 1998) pour assurer la surveillance de la qualité de l'air sur le territoire de la région Occitanie. Atmo Occitanie est adhérent de la Fédération Atmo France.

Ses missions s'exercent dans le cadre de la loi sur l'air du 30 décembre 1996. La structure agit dans l'esprit de la charte de l'environnement de 2004 adossée à la constitution de l'État français et de l'article L.220-1 du Code de l'environnement. Elle gère un observatoire environnemental relatif à l'air et à la pollution atmosphérique au sens de l'article L.220-2 du Code de l'Environnement.

Atmo Occitanie met à disposition les informations issues de ses différentes études et garantit la transparence de l'information sur le résultat de ses travaux. A ce titre, les rapports d'études sont librement accessibles sur le site :

www.atmo-occitanie.org

Les données contenues dans ce document restent la propriété intellectuelle d'Atmo Occitanie.

Toute utilisation partielle ou totale de données ou d'un document (extrait de texte, graphiques, tableaux, ...) doit obligatoirement faire référence à **Atmo Occitanie**.

Les données ne sont pas systématiquement rediffusées lors d'actualisations ultérieures à la date initiale de diffusion.

Par ailleurs, **Atmo Occitanie** n'est en aucune façon responsable des interprétations et travaux intellectuels, publications diverses résultant de ses travaux et pour lesquels aucun accord préalable n'aurait été donné.

En cas de remarques sur les informations ou leurs conditions d'utilisation, prenez contact avec **Atmo Occitanie** par mail :

contact@atmo-occitanie.org

SOMMAIRE

1. PREAMBULE.....	1
2. LA SITUATION DU TERRITOIRE	2
2.1. LES EMISSIONS TOTALES DU TERRITOIRE	2
2.2. LA CONSOMMATION ENERGETIQUE TOTALE DU TERRITOIRE	4
2.3. LES OBJECTIFS DE REDUCTION DES EMISSIONS POLLUANTES.....	5
2.3.1. Polluants atmosphériques	6
2.3.2. Gaz à effet de serre	9
2.4. LES ELEMENTS CLES DU TERRITOIRE	11
3. FOCUS SECTORIELS	13
3.1. LES EMISSIONS POLLUANTES ASSOCIEES AUX TRANSPORTS	13
3.1.1. Eléments de contexte	13
3.1.2. Les indicateurs suivis	13
3.2. LE CHAUFFAGE DES LOGEMENTS ET BATIMENTS	20
3.2.1. Eléments de contexte	20
3.2.2. Les indicateurs suivis	21
3.3. LES EMISSIONS INDUSTRIELLES ET LE TRAITEMENT DES DECHETS	24
4. BILAN ET PERSPECTIVES	25
5. ANNEXES	27

1. Préambule

Afin d'accompagner le territoire dans la connaissance des sources locales d'émissions de polluants atmosphériques et de GES, Atmo Occitanie propose ici une série d'indicateurs relatifs aux émissions polluantes évaluées sur le territoire du Grand Narbonne, ainsi que plusieurs indicateurs de contexte par secteur d'activité. Ces indicateurs de contexte permettent notamment de mieux comprendre les différentes sources d'émissions mais aussi l'évolution des quantités émises dans le temps.

Ces indicateurs doivent notamment permettre de répondre aux besoins de reporting des territoires au travers des plans et programmes dans lesquels ils sont impliqués.

De plus, ces indicateurs permettent aussi d'estimer les émissions polluantes à long terme, et notamment de confronter les quantifications réalisées à l'échelle d'un territoire aux objectifs régionaux ou nationaux de réduction des émissions de polluants atmosphériques et de GES. Les objectifs nationaux de réduction des émissions sont définis pour les polluants atmosphériques par le PREPA (Plan National de Réduction des Emissions de Polluants Atmosphériques, mai 2017, en cours de révision) et pour les GES par la SNBC (Stratégie Nationale Bas Carbone, avril 2020). De plus l'engagement de la Région Occitanie en termes de réduction de ses consommations énergétiques se traduit par des objectifs régionaux de réduction des émissions polluantes (stratégie REPOS, 2018).

Enfin, selon les activités et évaluations réalisées sur le territoire, ces indicateurs pourront être complétés par des quantifications d'impact sur les émissions polluantes d'une ou plusieurs actions réalisées localement.

Ce document présente ainsi une série d'indicateurs territoriaux associés aux émissions polluantes sur le territoire du Grand Narbonne, de façon globale puis ciblée sur les secteurs à enjeux en termes de qualité de l'air et d'émissions polluantes, propres au territoire. Ces estimations sont issues de l'inventaire régional des émissions polluantes mis en œuvre par Atmo Occitanie notamment pour l'accompagnement des territoires dans la connaissance détaillée des sources émissives locales.

Version de l'inventaire des émissions et période de référence

Les données d'émissions présentées ici sont issues de la version de l'inventaire suivante :

ATMO_IRS_V5_2008_2019

Ces données couvrent la période de référence suivante :

[2008 ; 2019]

Les indicateurs annuels sont calculés sur la dernière année disponible, soit 2019. Les tendances peuvent être calculées sur la période complète ou par rapport à une période spécifique, cela est précisé pour chaque indicateur.

Notes : Les émissions de « GES hors CO₂ Biomasse » correspondent aux émissions totales de GES (CO₂, méthane (CH₄) et protoxyde d'azote (N₂O) sans comptabiliser le CO₂ issu de la combustion de biomasse : chauffage au bois, etc... Les émissions de « GES totaux » ou « GES » prennent en compte l'ensemble des émissions de ces composés, considérant les émissions de CO₂ issues de la biomasse comme une émission directe donc comptabilisée.

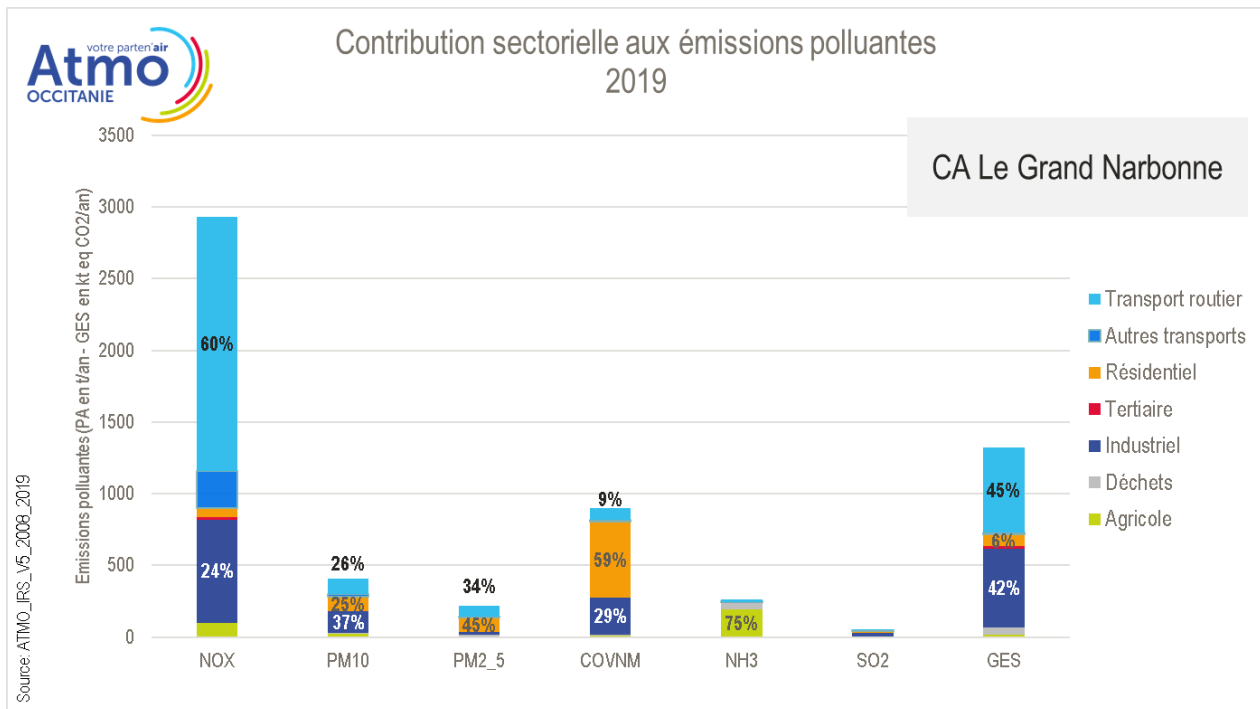
Seules les émissions directes sont comptabilisées dans les indicateurs suivants, selon la méthodologie indiquée en [annexe](#).

2. La situation du territoire

2.1. Les émissions totales du territoire

Contribution sectorielle aux émissions totales du territoire - 2019

Contribution sectorielle aux émissions de polluants et GES sur le territoire du Grand Narbonne en 2019 ; en % des émissions totales du territoire



	NO _x	PM ₁₀	PM _{2.5}	COVNM	SO ₂	NH ₃	GES	GES Hors CO ₂ Biomasse
Transport routier	60%	26%	34%	9%	7%	8%	45%	48%
Résidentiel	2%	25%	45%	59%	22%	0%	6%	4%
Industriel	24%	37%	9%	29%	53%	2%	42%	44%
Déchets	0%	2%	3%	1%	0%	16%	3%	1%
Agricole	3%	5%	3%	1%	0%	75%	2%	2%
Tertiaire	1%	0%	0%	0%	5%	0%	1%	2%
Autres transports	9%	5%	5%	1%	12%	0%	1%	1%

■ Premier contributeur
■ Deuxième contributeur

Réf : ATMO_IRS_V5_2008_2019

✓ Le **trafic routier** est le **premier secteur à enjeu** concernant les émissions d'**oxydes d'azote** et de **GES**.

- ✓ Le **chauffage des logements, et plus particulièrement le chauffage au bois** constitue un **enjeu fort** en termes de particules fines PM_{2,5}, de Composés Organiques Volatils et de dioxyde de soufre.
- ✓ Le **secteur industriel**, premier émetteur de dioxyde de soufre et deuxième émetteur de particules en suspension PM₁₀, Gaz à Effet de Serre, Composés Organiques Volatils et Oxydes d'azote, **au regard du poids de ces émissions, est également un secteur à enjeu.**
- ✓ Comme sur l'ensemble du territoire régional, les **émissions d'ammoniac sont majoritairement issues des activités agricoles.**

 Evolution des émissions totales du territoire – 2008 à 2019

Evolution des émissions polluantes en 2019 par rapport à la moyenne des quatre précédentes années, et depuis 2008 ; Comparaison aux indicateurs départementaux ; Tous secteurs d'activité

Indicateur tous secteurs	Territoire	NOx	PM ₁₀	PM _{2,5}	NH ₃	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Evolution des émissions en 2019 / moyenne [2015 : 2018]	Grand Narbonne	-8%	-7%	-11%	+13%	+1,4%	+0,6%	
	Aude	-9%	-8%	-11%	+10%	+0,8%	+0,2%	

Indicateur tous secteurs	Territoire	NOx	PM ₁₀	PM _{2,5}	NH ₃	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Evolution des émissions entre 2008 et 2019	Grand Narbonne	-36%	-29%	-42%	-31%	-10%	-12,9%	
	Aude	-36%	-31%	-42%	11%	-7%	-9,8%	


- ✓ **Depuis 2008**, sur le territoire du Grand Narbonne, **les émissions de tous les polluants atmosphériques et des GES ont diminué.** Les émissions de certains polluants ont été très fortement réduites, c'est par exemple le cas du SO₂ du fait notamment des techniques de réduction mises en place dans le secteur de l'industrie. Globalement, tous les secteurs d'activités sont concernés par ces diminutions. **Seuls 3 secteurs d'activités connaissent des augmentations** de certaines de leurs émissions : l'ammoniac pour le secteur agricole, les GES pour le secteur des transports et des déchets et les oxydes d'azote pour le secteur des déchets.
- ✓ Entre 2015 et 2019, les émissions d'**ammoniac** sont estimées **à la hausse¹ sur le territoire du Grand Narbonne comme sur le département de l'Aude**, en lien avec notamment l'augmentation des ventes régionales d'engrais, données d'entrée du calcul des émissions de ce polluant pour les activités associées aux cultures. A noter que ce polluant est émis aussi par le secteur des déchets à hauteur de 16% sur le territoire du Grand Narbonne.
- ✓ Les émissions de **GES totaux** sont aussi **en légère hausse depuis 2015.**

¹ La méthode d'estimation des émissions d'ammoniac ne tient pas compte des surfaces cultivées en agriculture biologique. Si les surfaces cultivées en bio sont significatives, les émissions d'ammoniac peuvent être surestimées.

Emissions par habitant sur le territoire

Emissions polluantes par habitant du territoire, en 2008 et en 2019, et évolution entre les 2 années ;
Tous secteurs d'activité

En kilogrammes par habitant et par an (kg/hab/an) pour les polluants atmosphériques, en tonnes équivalent CO₂ par habitant et par an (t eq CO₂/hab/an) pour les émissions de GES.

		NOx kg/hab	PM _{2.5} kg/hab	GES totaux t eq CO ₂ /hab	Population	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Grand Narbonne	2008	38,5	3,2	12,4		
	2019	22,7	1,7	10,3		
	2008/2019	-41%	-47%	-18%	+9%	
Aude	2008	29	3,7	8,4		
	2019	18	2,1	7,4		
	2008/2019	-39%	-45%	-12%	+6%	

Les **émissions par habitant de NOx et GES ont diminué entre 2008 et 2019** sur le territoire du Grand Narbonne alors que la **population est en augmentation de 9%** :

- ✓ Pour les oxydes d'azote, cette réduction est en lien avec la mise en place, depuis 1970, des normes européennes d'émission limitant les rejets des véhicules et des installations de combustion.
- ✓ Les **émissions de GES par habitant diminuent dans une moindre mesure**, du fait notamment de la part importante des émissions de GES dues au trafic routier qui reste stable. Les émissions de GES du secteur des déchets sont également à la hausse depuis 2015, en raison de la mise en place d'une filière de valorisation des déchets.

2.2. La consommation énergétique totale du territoire

Evolution de la consommation totale du territoire

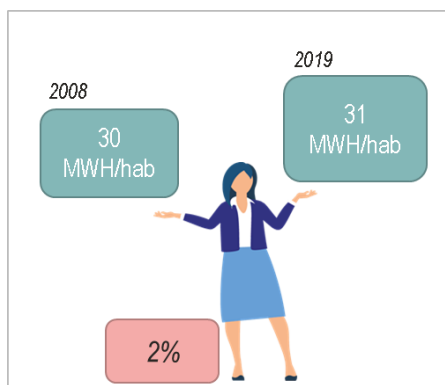
Evolution de la consommation énergétique totale du territoire en 2019 par rapport à la moyenne des quatre précédentes années, et depuis 2008 ; Comparaison à la région Occitanie -Tous secteurs d'activité

Indicateur tous secteurs	Territoire	Tous combustibles	Population	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Evolution de la consommation en 2019 / moyenne [2015 : 2018]	Grand Narbonne	+9,5%	+2%	
	Aude	+4%	+1,1%	
Evolution de la consommation entre 2008 et 2019	Grand Narbonne	+11,7 %	+9%	

- ✓ La **consommation énergétique** du territoire du Grand Narbonne **augmente sur les 5 dernières années**, tout comme à l'échelle de l'Occitanie (+0,5%) ;
- ✓ L'analyse sur l'ensemble de la période **2008-2019** montre une **hausse de la consommation énergétique totale du territoire** de 12%, très supérieure à la consommation énergétique de la région qui a, par contre, diminué.

🏠 Consommation énergétique par habitant, tous secteurs d'activité

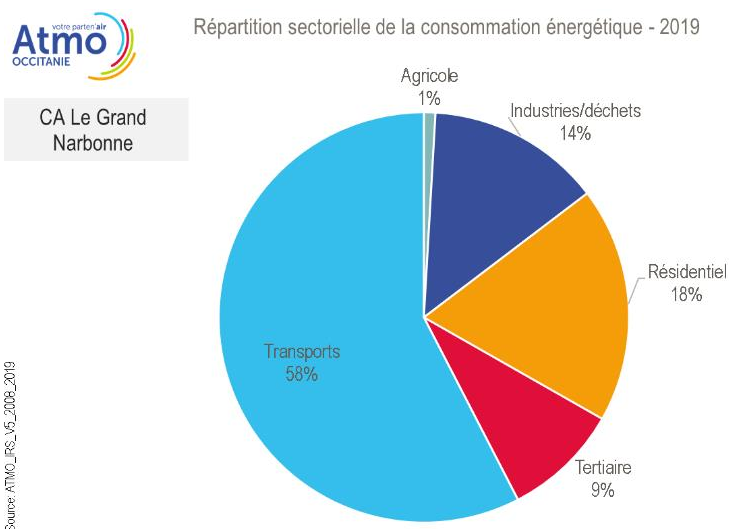
Evolution de la consommation énergétique du territoire par habitant, entre 2008 et 2019 ; tous secteurs d'activité et tous combustibles pris en compte



- ✓ La **consommation par habitant** du Grand Narbonne a **augmenté de 2% entre 2008 et 2019**, tous secteurs d'activité pris en compte.

🏠 Consommation énergétique totale du territoire par secteurs d'activité

Répartition de la consommation totale du territoire par grands secteurs d'activité, en 2019 ; tous combustibles pris en compte



- ✓ Les secteurs des **transports**, résidentiel/tertiaire (logements et bâtiments tertiaires) et industriel consomment la **89% de l'énergie** sur le territoire ;
- ✓ **72% de l'énergie** consommée provient des **produits pétroliers**. Une grande partie est destinée au secteur des transports (58%).

2.3. Les objectifs de réduction des émissions polluantes

2.3.1. Polluants atmosphériques

Les objectifs nationaux de réduction des émissions polluantes indiqués ci-dessous sont définis pour les polluants atmosphériques par le PREPA ou Plan National de Réduction des Emissions Polluantes (mai 2017, en cours de révision). L'horizon principal pour ces objectifs est l'année 2030 et l'année de référence 2014. Les objectifs nationaux sont estimés tous secteurs d'activité confondus.

La description du contenu du PREPA est disponible en [annexe](#).



Estimation des réductions d'émissions de polluants atmosphériques en 2019

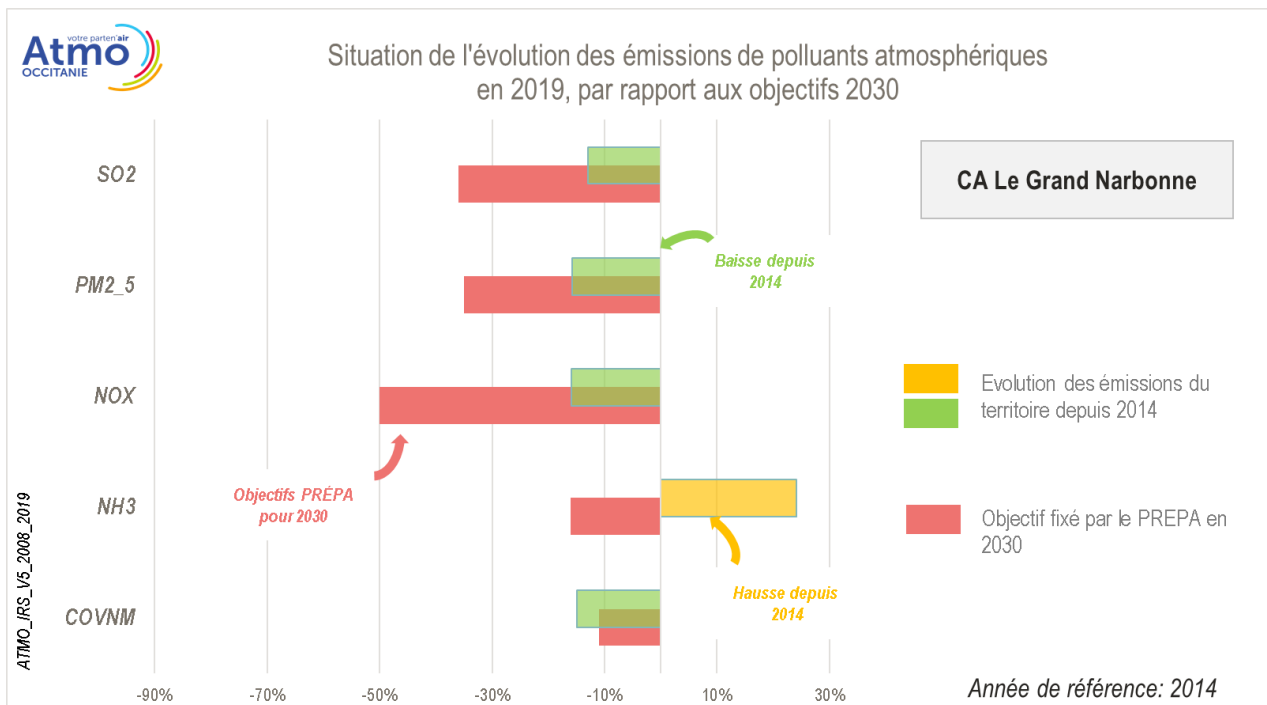
Evolution des émissions polluantes entre 2014 et 2019 ; indication de la diminution des émissions attendue par le PREPA. En % par rapport aux émissions de l'année de référence du PREPA

Instructions de lecture du graphique :

- Pour chaque polluant, l'évolution des émissions entre 2014 et 2019 est représentée par la barre orange (augmentation des émissions) ou verte (diminution des émissions).

Pour chaque polluant, la barre rouge indique l'objectif de réduction donné par le PREPA en 2030, par rapport à l'année de référence 2014

*Année de référence des données d'émissions : 2019
Année de référence du PREPA : 2014 - Année cible du PREPA : 2030*





Evolution des émissions de polluants atmosphériques et visualisation des objectifs finaux à atteindre

Instructions de lecture des graphiques:

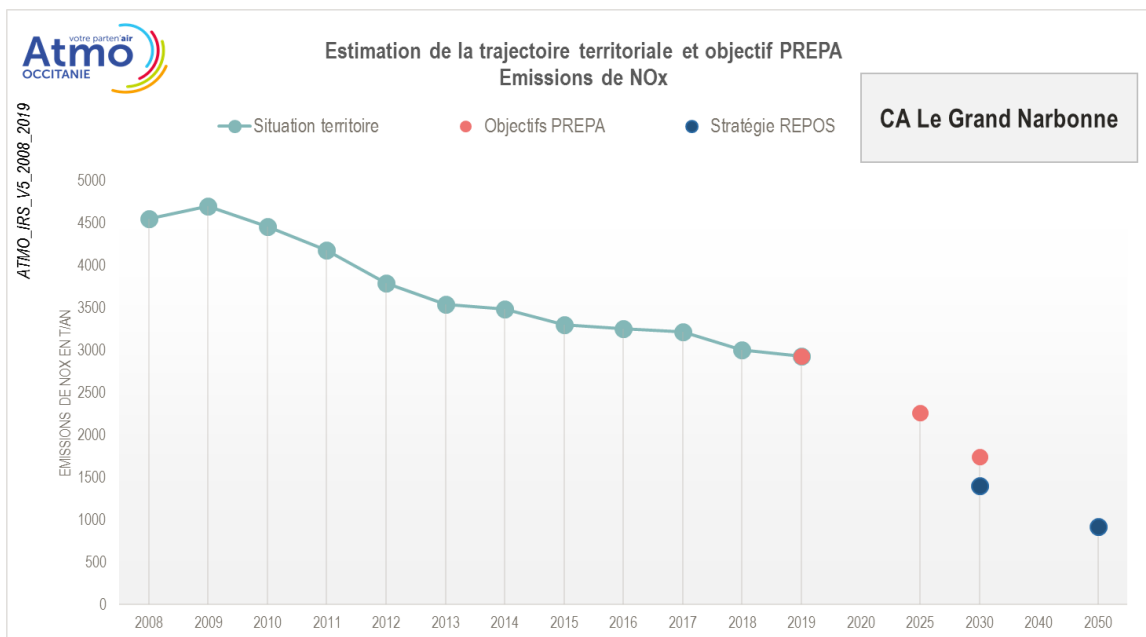
- La courbe notée « Situation territoire » représente l'évolution des émissions polluantes estimées entre 2008 et 2019 ;
- Les points rouges « Objectifs PREPA » indique une projection des quantités d'émissions de polluants atmosphériques à atteindre en 2025 et 2030, afin de respecter les trajectoires de baisse définies nationalement par le PREPA. Les objectifs sont définis tous secteurs d'activité confondus ;
- Les points bleus « Stratégie REPOS » indique les réductions d'émissions de polluants atmosphériques estimées par la mise en place de la stratégie REPOS rapportée au niveau du territoire. Ces quantifications ont fait l'objet d'une étude détaillée par Atmo Occitanie, disponible sur le site internet : <https://www.atmo-occitanie.org/occitanie-evaluation-de-l'impact-des-actions-de-la-strategie-repos-l'horizon-2050-2019> ; des éléments de contexte sont aussi disponibles en [annexe](#).

➤ L'objectif de réduction des émissions de d'**oxydes d'azote** est-il atteint ?

Oxydes d'azote
NOx

OUI

Les émissions évaluées en 2019 pour le territoire sont **similaires** à celles attendues en 2019 selon la trajectoire ciblée par le PREPA.

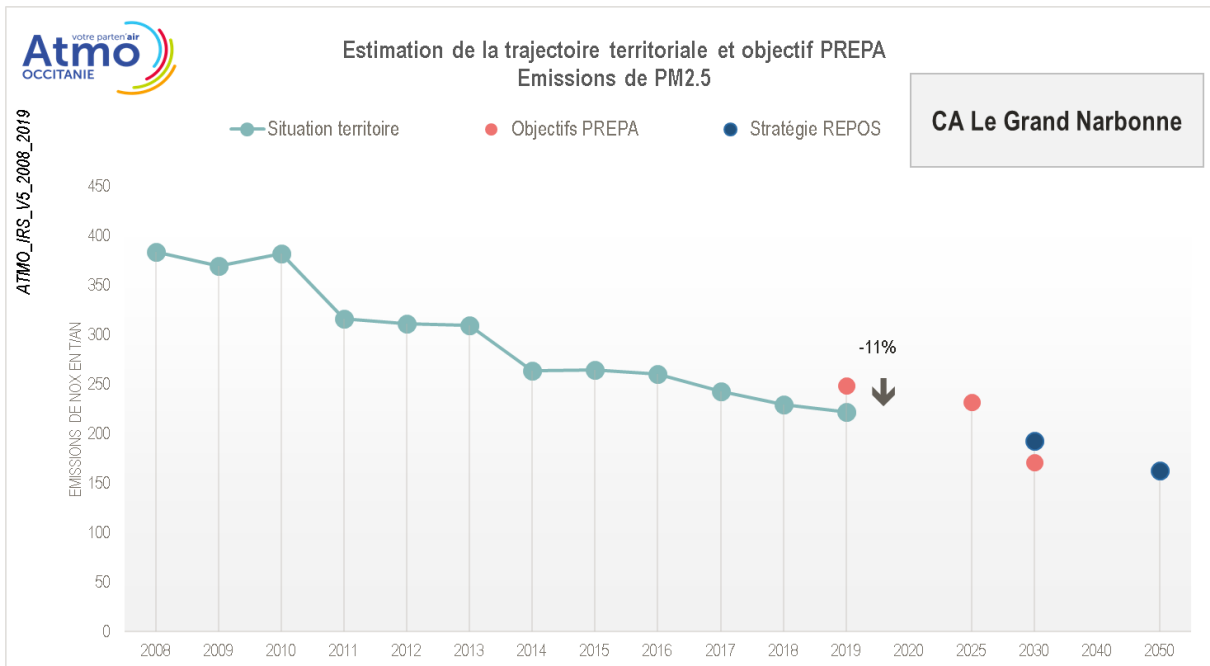


➤ L'objectif de réduction des émissions de **particules PM_{2.5}** est-il atteint ?

Particules fines
PM_{2.5}

OUI

Les émissions évaluées en 2019 pour le territoire sont **inférieures de 11%** à celles attendues en 2019 selon la trajectoire ciblée par le PREPA.

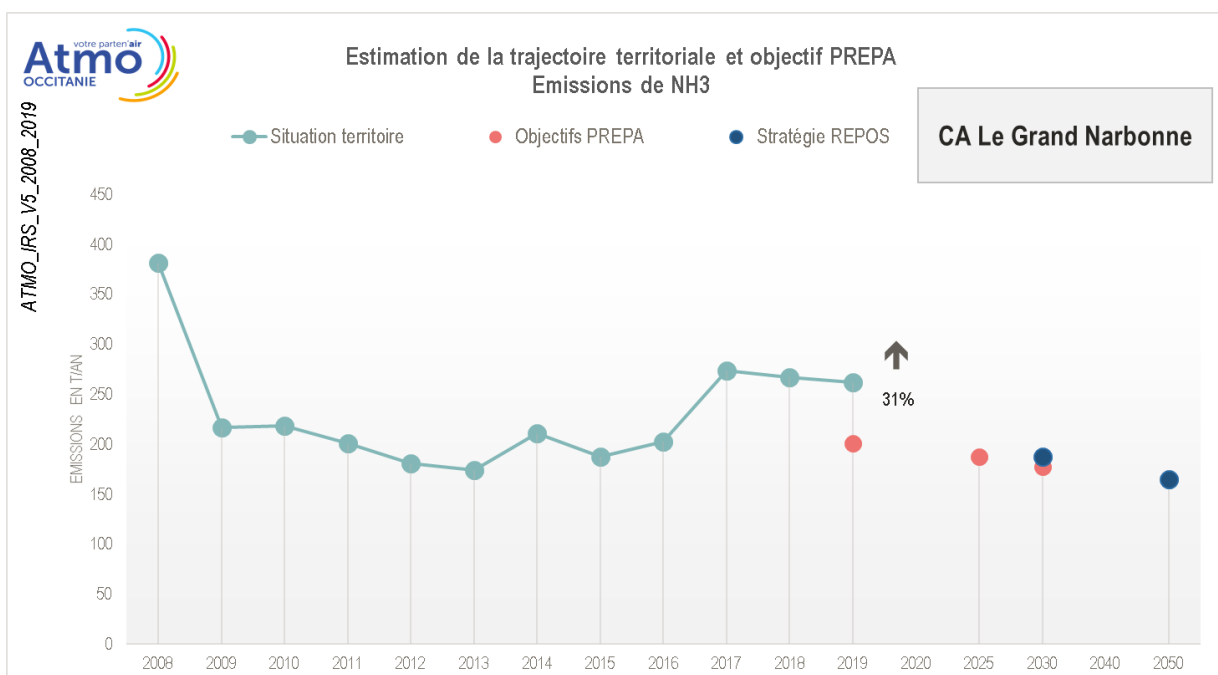


➤ L'objectif de réduction des émissions d'**ammoniac** est-il atteint ?

Ammoniac
NH₃

NON

Les émissions évaluées en 2019 pour le territoire sont **supérieures de 31%** à celles attendues en 2019 selon la trajectoire ciblée par le PREPA.



2.3.2. Gaz à effet de serre

Les objectifs nationaux de réduction des émissions polluantes indiqués ci-dessous sont définis pour les GES par la SNBC ou Stratégie Nationale Bas Carbone (avril 2020). L'horizon principal pour ces objectifs est l'année 2050 et l'année de référence 1990.

La description du contenu de la SNBC est disponible en [annexe](#).



Estimation des réductions d'émissions de gaz à effet de serre en 2019

Evolution des émissions polluantes entre 1990 et 2019 ;; indication de la diminution des émissions attendue par la SNBC. En % par rapport aux émissions de l'année de référence de la SNBC

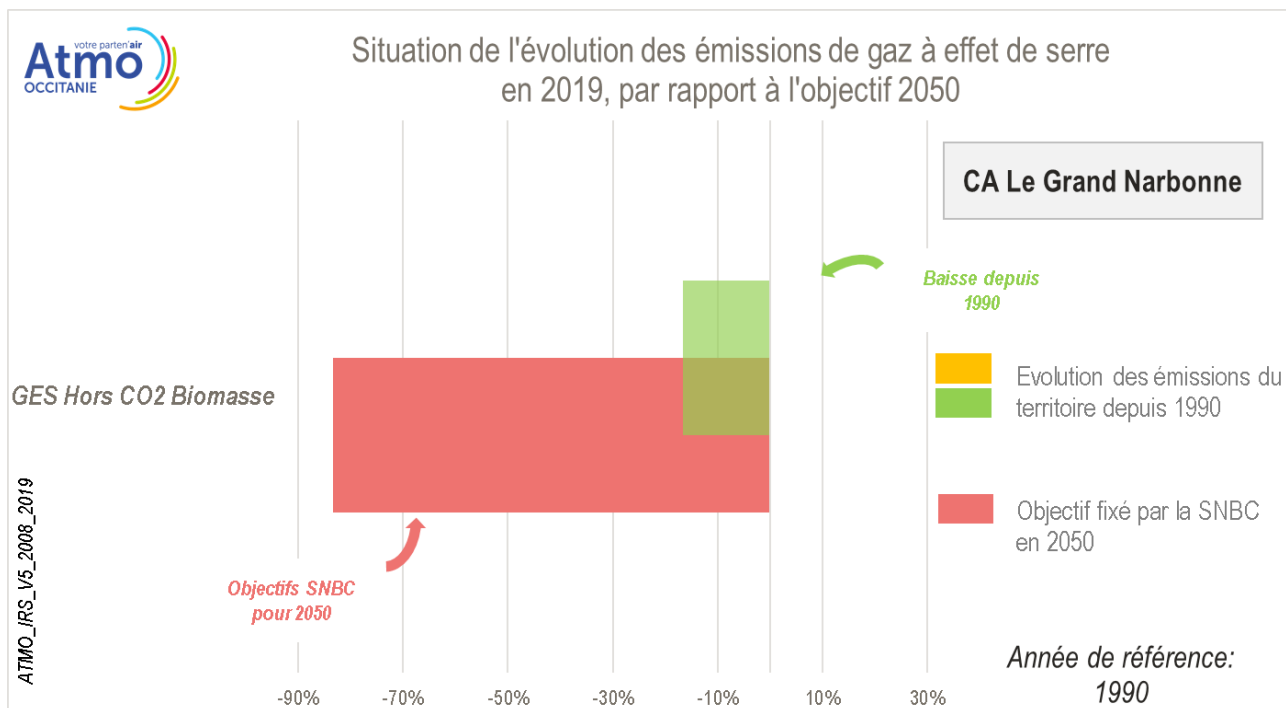
Les émissions sont estimées en 1990 au niveau du territoire en fonction de la première année d'inventaire disponible localement (2008) et des tendances nationales d'évolution des émissions polluantes appliquées rétroactivement jusqu'en 1990 (source : CITEPA)

Instructions de lecture du graphique :

- L'évolution des émissions de GES entre 1990 et 2019 est représentée par la barre orange (augmentation des émissions) ou verte (diminution des émissions).
- La barre rouge indique l'objectif de réduction des émissions de GES attendu par la SNBC en 2050, par rapport à l'année de référence 1990.

Année de référence des données d'émissions : 2019

Année de référence de la SNBC: 1990 - Année cible de la SNBC : 2050





Evolution des émissions de gaz à effet de serre et visualisation des objectifs finaux à atteindre

Instructions de lecture des graphiques :

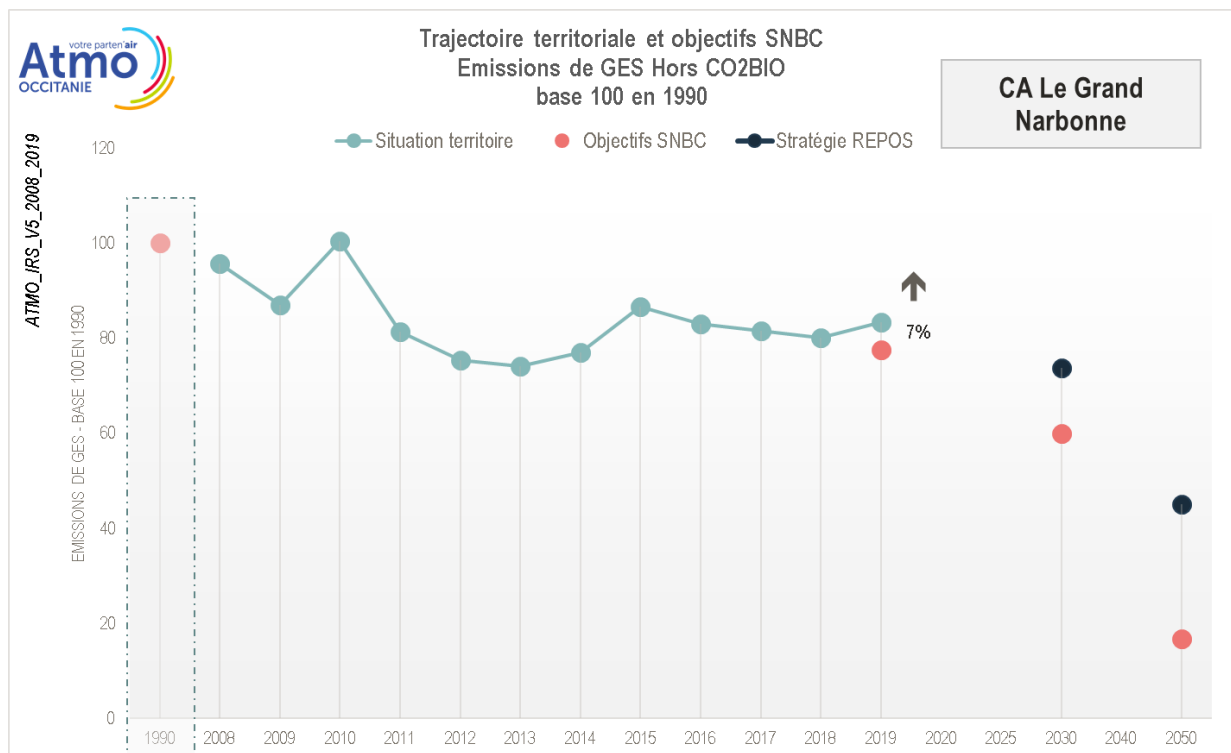
- La courbe notée « Situation territoire » représente l'évolution des émissions de GES hors CO₂ biomasse estimées sur la période 2008-2019 ;
- Les points rouges « Objectifs SNBC » indique une projection des quantités d'émissions de GES Hors CO₂ Biomasse à atteindre en 2030 et 2050, afin de respecter les objectifs définis nationalement par la SNBC ;
- Les points bleus foncés « Stratégie REPOS » indique les réductions d'émissions de GES estimées par la mise en place de la stratégie REPOS rapportée au niveau du territoire. Ces quantifications ont fait l'objet d'une étude détaillée par Atmo Occitanie, disponible sur le site internet (voir lien indiqué dans la partie 3.1) ; des éléments de contexte sont aussi disponibles en [annexe](#).

➤ L'objectif de réduction des émissions de **gaz à effet de serre** est-il atteint ?

Gaz à effet de
serre **GES**

NON

Les émissions évaluées en 2019 pour le territoire sont **supérieures de 7%** à celles attendues en 2019 selon la trajectoire ciblée par la SNBC.



2.4. Les éléments clés du territoire

Le territoire du Grand Narbonne couvre 37 communes et s'étend sur un large territoire, de Bize-Minervois, côté ouest, à la frange littorale de Leucate à Gruissan. Le sud du territoire est situé dans le Parc Naturel Régional de la Narbonnaise en Méditerranée.



TRANSPORT Le territoire est fortement marqué par les émissions polluantes associées au **transport routier** qui est le **premier émetteur d'oxydes d'azote**, avec **60%** des émissions totales de ce polluant et **45% des GES**. Le **trafic routier** est estimé **en hausse depuis 2008** sur le territoire, de près de **13%** tous types de routes confondus avec +15% sur les autoroutes et +9% en milieu urbain.

60% des oxydes d'azote et 50% des GES émis par le transport routier sont sur le **réseau autoroutier** (A9 et A61) qui représente 49% des kilomètres parcourus.

L'impact du trafic est donc important sur le territoire et sa population et représente le secteur à enjeu en termes d'émissions d'oxydes d'azote et de GES. Les actions visant à réduire les émissions du trafic routier doivent par conséquent être poursuivies.



RÉSIDENTIEL TERTIAIRE Le **secteur résidentiel**, et notamment le chauffage au bois domestique, est le **premier contributeur aux émissions de particules fines PM_{2,5} (45%)** sur le territoire et un des principaux émetteur de particules en suspension PM₁₀ (25%) alors que la part du bois-énergie dans la consommation totale représente 11%. Les émissions de GES hors biomasse sont issues pour 58% de l'usage du gaz, et 25% de l'usage du fioul domestique.

Pour le respect des recommandations de l'OMS en matière de qualité de l'air, un accompagnement aux bonnes pratiques et le renouvellement des appareils de chauffage vers des appareils peu émetteurs sont à encourager.



INDUSTRIE Le **secteur industriel** est également un émetteur majeur de polluants atmosphériques sur le territoire du Grand Narbonne. Il est le premier contributeur aux émissions de particules en suspension PM₁₀ et de dioxyde de soufre. La présence de carrières et de sites industriels émetteurs de particules en suspension (cimenterie, centrale à béton,...) et consommateurs de combustibles fossiles participent significativement aux émissions de ce secteur.

3. Focus sectoriels


3.1. Les émissions polluantes associées aux transports

3.1.1. Eléments de contexte


Sur le territoire du Grand Narbonne, le premier secteur à enjeux dans le domaine des transports est le transport routier.


Les autres transports (réseau ferré, transport maritime) sont pris en compte dans l'inventaire territorial des émissions mais sont peu émetteurs de polluants et GES : 9% des émissions d'oxydes d'azote et 5% des particules fines et particules en suspension.

3.1.2. Les indicateurs suivis

 Evolution des émissions associées au trafic routier et des kilomètres parcourus sur le territoire ; comparaison aux territoires de niveau supérieur

Evolution des émissions polluantes associées au trafic routier sur le territoire entre 2018 et 2019, et depuis 2008 ; Comparaison au département de l'Aude

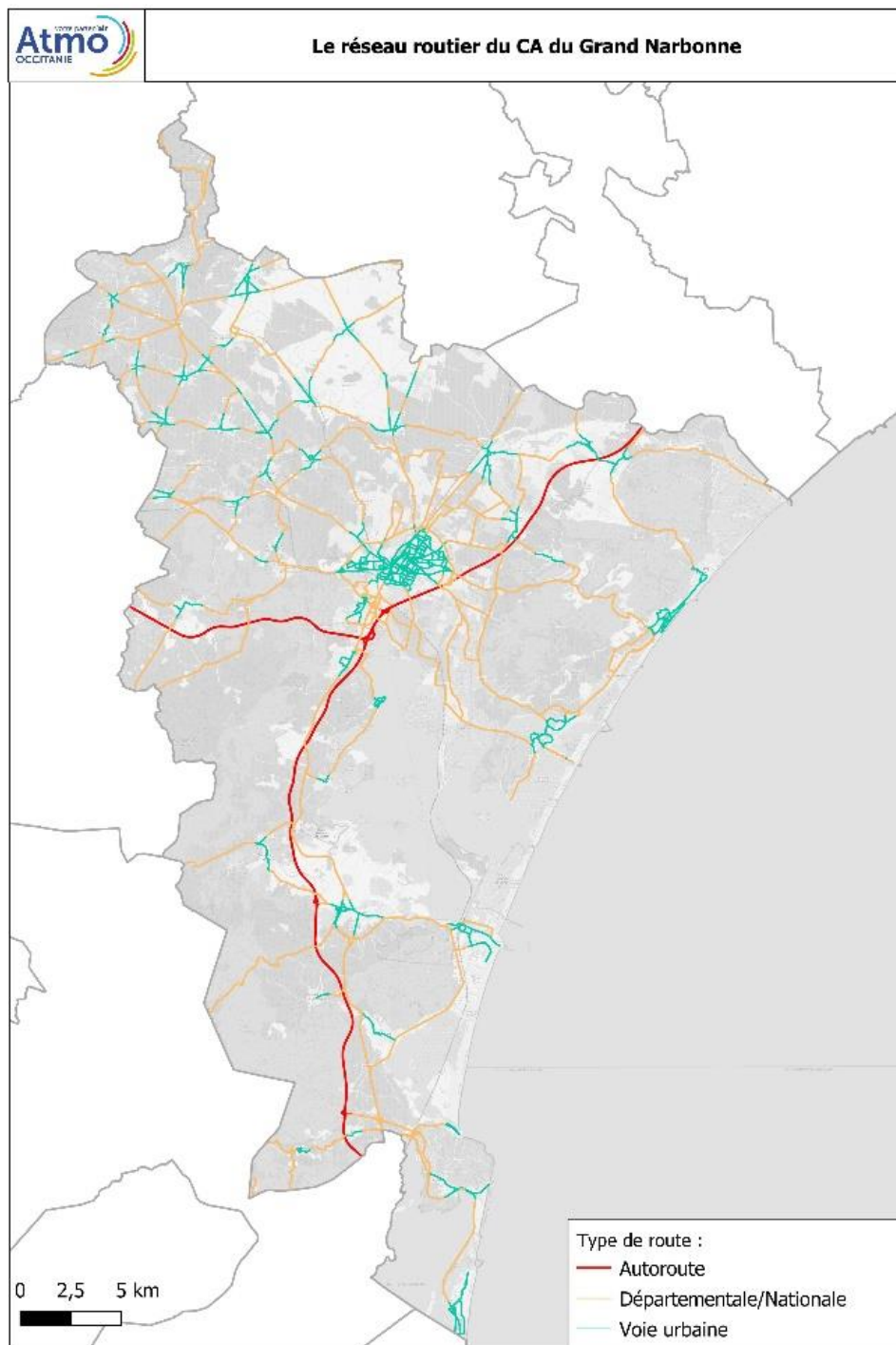
	Territoire	NOx	PM ₁₀	PM _{2,5}	GES totaux	Kilomètres parcourus	Population	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Evolution entre 2018 et 2019	Grand Narbonne	-3%	-2%	-4%	3,2%	+2,6%	+1,3%	
	Aude	-3%	-3%	-5%	2,5%	+2%	+0,6%	

	Territoire	NOx	PM ₁₀	PM _{2,5}	GES totaux	Kilomètres parcourus	Population	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Evolution entre 2008 et 2019	Grand Narbonne	-41%	-42%	-51%	7,5%	+12,7%	+9,3%	


- ✓ La **baisse notable des émissions d'oxydes d'azote** et de particules à l'échappement est notamment liée au renouvellement progressif du parc de véhicules roulants. Malgré **l'augmentation du trafic estimée à près de 13% entre 2008 et 2019** à l'échelle du territoire, les émissions d'oxydes d'azote et de particules PM₁₀ et PM_{2,5} diminuent régulièrement.
- ✓ A l'inverse, cette hausse observée de trafic sur le territoire entraîne des émissions de GES aussi en hausse (+9,3%), que la seule modernisation du parc roulant ne permet pas de compenser. En effet, les émissions unitaires de CO₂ à l'échappement n'évoluent que très peu du fait de la modernisation des véhicules thermiques.

Répartition des émissions polluantes par type de voies

Sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Grand Narbonne, la classification simplifiée des types de voies est la suivante :



Répartition des émissions polluantes associées au trafic routier et des kilomètres parcourus sur le territoire par type de voies en 2019


	Type de voies	NOx	PM ₁₀	PM _{2.5}	GES totaux	Kilomètres parcourus	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Grand Narbonne 2019	Autoroute	59%	51%	52%	56%	49%	
	Routes départementales, nationales	27%	32%	32%	30%	35%	
	Voies urbaines	13%	17%	16%	15%	15%	

- ✓ Sur le Grand Narbonne, les déplacements sur les **autoroutes** représentent près de **la moitié des kilomètres parcourus** sur le territoire et **plus de 50% des émissions de polluants atmosphériques et de GES**.
- ✓ Les déplacements sur les routes départementales et nationales représentent environ un tiers des kilomètres parcourus et des émissions de polluants et de GES.



Répartition des émissions polluantes par type de véhicules

Répartition des émissions polluantes associées au trafic routier et des kilomètres parcourus sur le territoire par type de véhicules en 2019

	Type de véhicules	NOx	PM ₁₀	PM _{2.5}	GES totaux	Kilomètres parcourus	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Grand Narbonne 2019	Véhicules Particuliers/ 2 roues	50%	53%	55%	51%	73%	
	Véhicules Utilitaires	28%	16%	17%	15%	15%	
	Poids Lourds	21%	30%	27%	32%	12%	
	Bus	1%	1%	1%	1%	<1%	

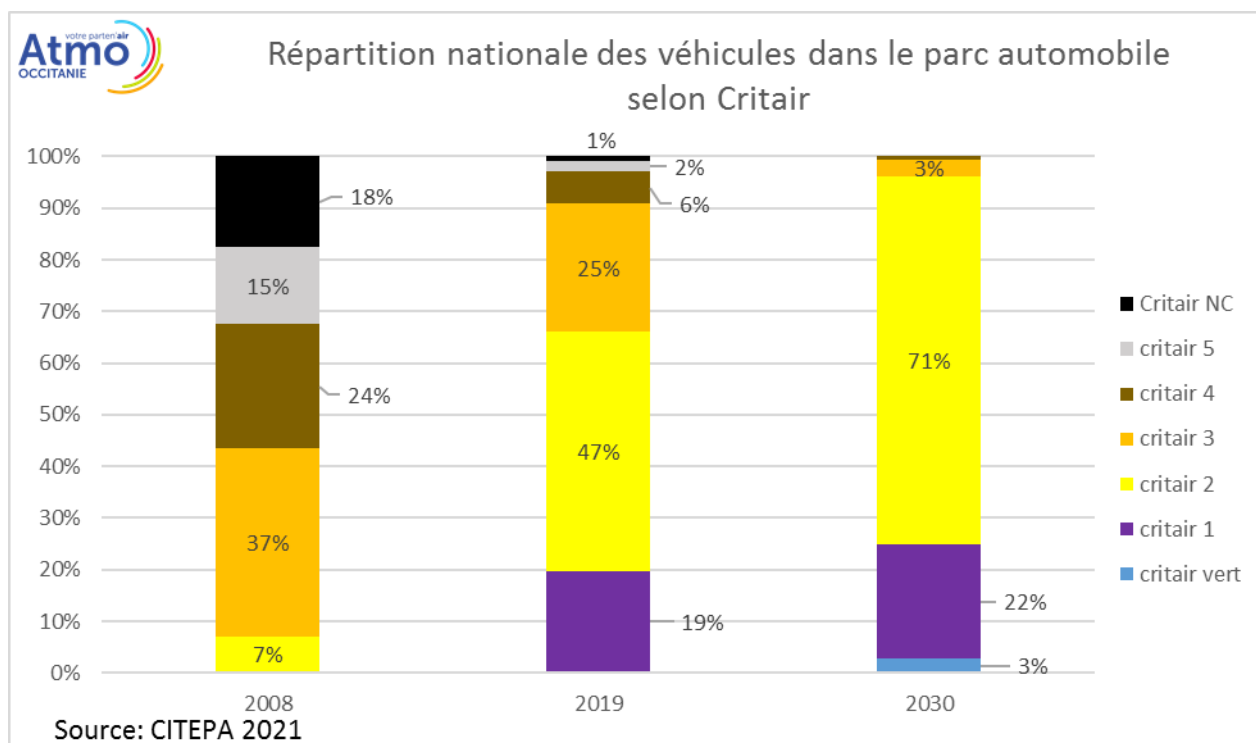
Source : Atmo Occitanie d'après le parc national de véhicules du CITEPA, version 2021

- ✓ Sur le Grand Narbonne, **73%** des kilomètres totaux en 2019 sont parcourus par les **véhicules particuliers**. Les **poids lourds** représentent **12% des kilomètres parcourus** en lien avec l'important trafic autoroutier de l'A9 et de l'A61.
- ✓ Les **véhicules particuliers** émettent près de **50% des émissions de polluants et GES**, mais les **poids lourds et véhicules utilitaires**, représentant **27% des kilomètres parcourus**, émettent **49% des oxydes d'azote et 37% des GES**
- ✓ **28% des émissions d'oxydes d'azote et 15% des émissions de GES** sont dues uniquement au trafic des **véhicules utilitaires**.
- ✓ La part des bus dans les émissions totales du territoire est très faible, inférieure à 1% pour les oxydes d'azote, les particules fines et les GES.

🚗 Répartition du parc automobile par catégorie Crit'air et évolution depuis 2008

La vignette Crit'Air indique le niveau d'émissions de polluants d'un véhicule selon la norme européenne d'émission auquel il répond (Euro 1 à Euro 6 qui correspond aux véhicules les plus récents et les moins polluants). La classification Crit'Air est de 0 à 5 : 0 pour les véhicules électriques et 5 pour les véhicules diesels de 2001 à 2006. Les véhicules plus anciens dits « de collection » sont non classés (notés NC).

Représentation nationale du parc roulant par catégorie Crit'Air et évolution entre 2008 et 2019

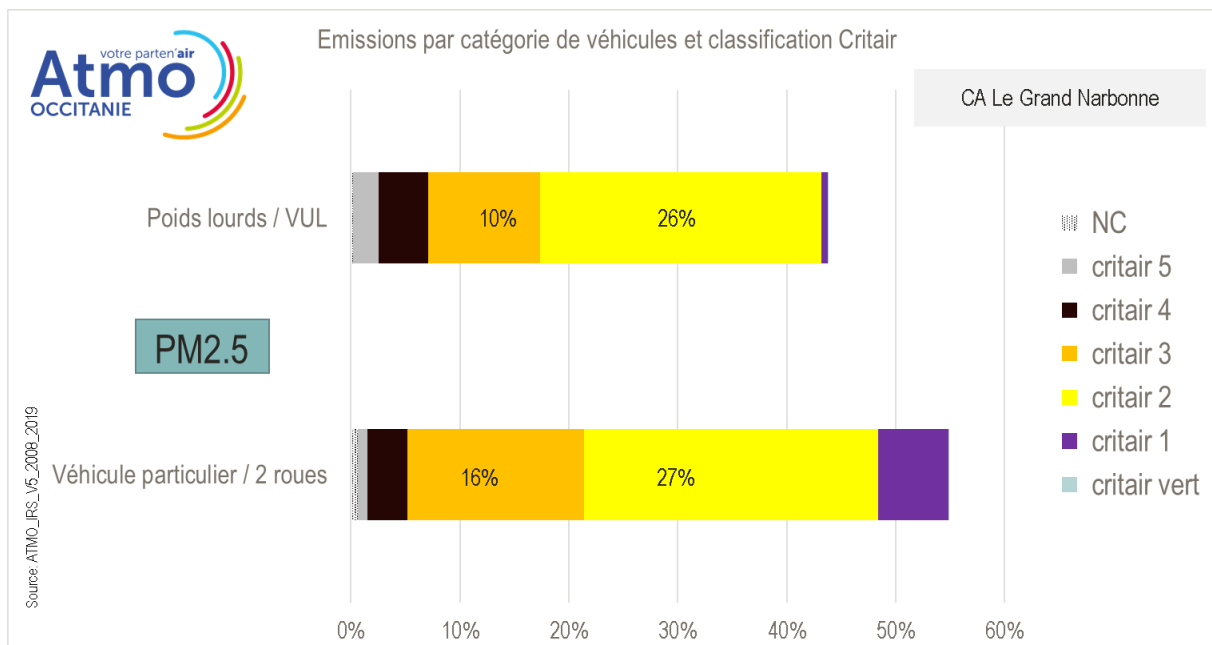
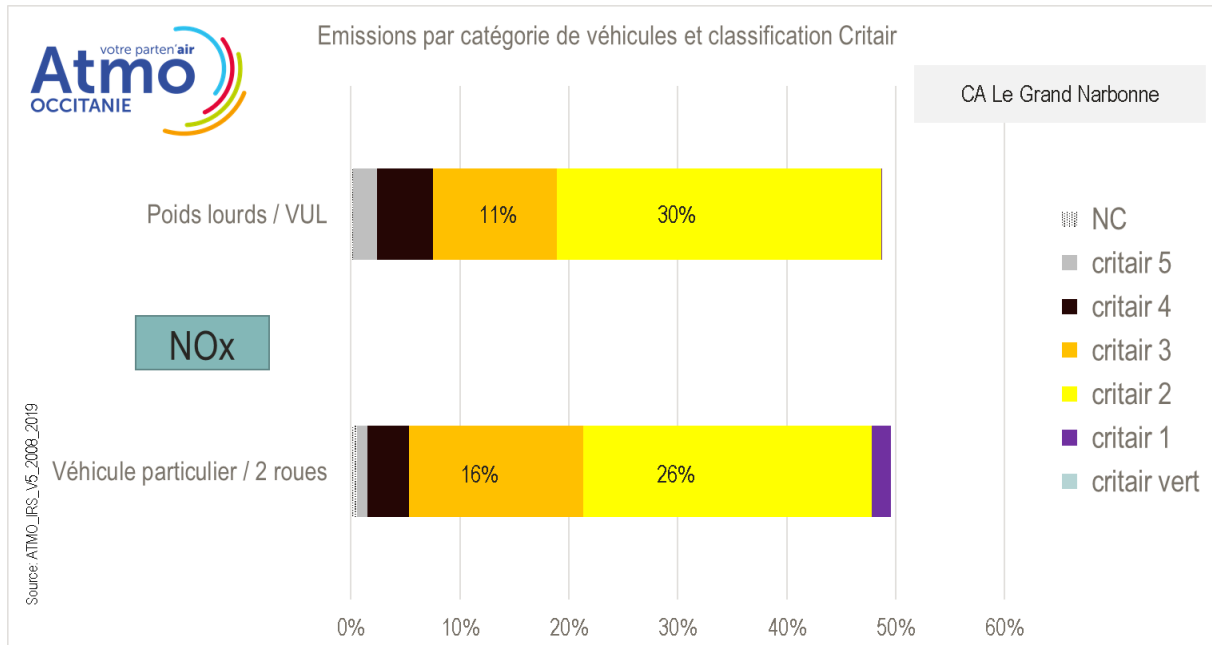


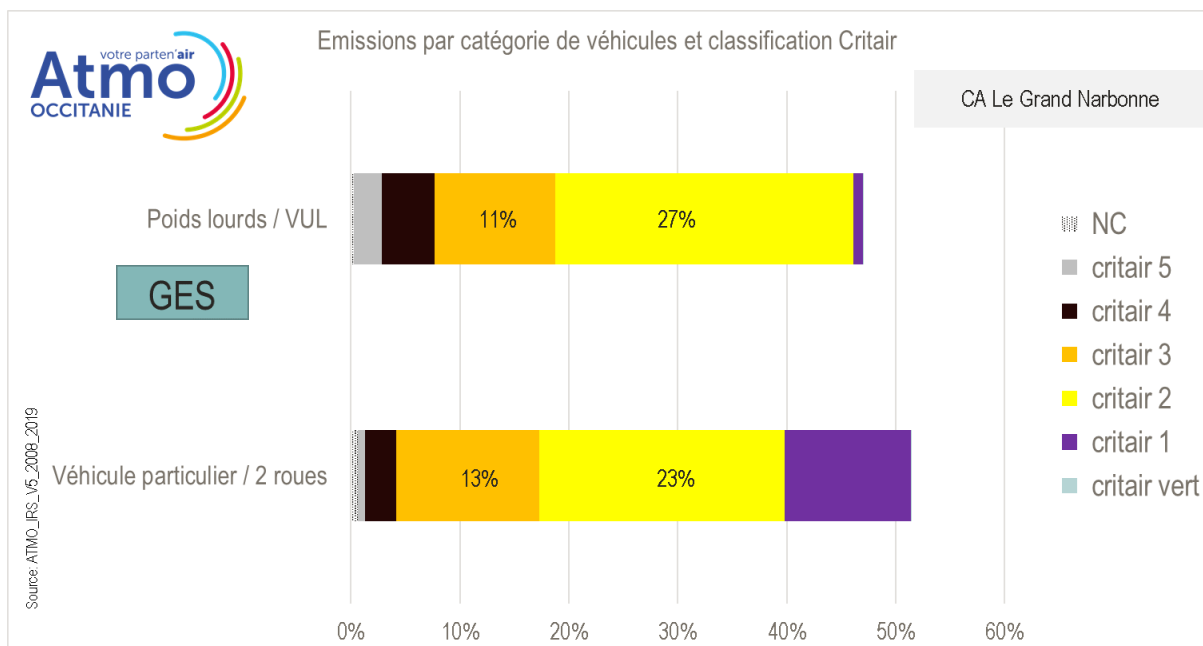
Au **niveau national**, entre 2008 et 2019, la part des véhicules classés en Crit'Air 2 est passée de 10% à plus de la moitié du parc (53%), tous types de véhicules confondus. De même les véhicules classés Crit'Air 1 et Vert, les moins polluants, quasi inexistantes en 2008, représentent désormais 21% du parc roulant total. A l'inverse, les véhicules classés en Crit'Air 4 et au-delà représentaient quasiment la moitié du parc en 2008 ; selon le renouvellement régulier du parc national pris en compte, ces véhicules les plus polluants représenteraient moins de 10% du parc total en 2019.

📊 Répartition des émissions du territoire par catégorie Crit'Air

Emissions d'oxydes d'azote, de particules PM_{2.5} et de GES, issues du trafic routier sur le territoire, en 2019, réparties par catégorie Crit'Air et type de véhicules


La contribution des différentes catégories Crit'Air aux émissions des principaux polluants atmosphériques est la suivante :





Selon le type de véhicules et son ancienneté, les émissions de polluants dans l'air sont plus ou moins importantes. La mise en œuvre progressive de norme dite « Euro » pour les motorisations des véhicules neufs a permis au fil des années de réduire les émissions des polluants.

- ✓ Sur le territoire du Grand Narbonne, pour le parc de véhicules circulant en 2019, les émissions des véhicules les moins polluants Crit'Air 1, qui représentent, en 2019, 19% du parc roulant, sont très faibles pour les NOx (2%), de l'ordre de 8% pour les particules en suspension PM₁₀ et PM_{2.5} et de près de 13% pour les GES.
- ✓ Les véhicules Crit'Air 2 qui sont les plus nombreux en 2019 avec 47% du parc de véhicule roulant contribuent pour autant aux émissions de polluant et de GES.
- ✓ Les émissions générées par la circulation des véhicules Crit'Air 3 (25% du parc) sont les plus élevées, représentant 38% et 42% du total des émissions selon les polluants.
- ✓ Les véhicules classés Crit'Air 3 représentent environ un quart des émissions de polluants et de GES.
- ✓ Les émissions des véhicules Crit'Air 4, 5 et non classés représentent pour leur part environ 13% des émissions totales de polluants alors que ces catégories de véhicules ne représentent qu'environ 5% du parc de véhicules roulant.

 Consommation énergétique associée au trafic routier, par combustible et évolution depuis 2008

Répartition de la consommation énergétique du trafic routier par type d'énergie utilisée en 2019, et évolution de cette consommation entre 2008 et 2019

		Consommation énergétique des véhicules					Tous combustibles		
		Diesel	Essence	Gaz naturel/ GPL	Electricité				
CA du Grand Narbonne	Répartition 2019	Tous types de véhicules		81,2%	18,6%	0,2%	<0,1%	ATMO_IRS_V5_2008_2019	
	Evolution 2008-2019								+7,7%
	Répartition - 2019	Véhicules particuliers et utilitaires		73%	26,8%	0,2%	0,1%		
	Evolution 2008- 2019								+8,5%

- ✓ Entre 2008 et 2019, **la consommation totale des véhicules** sur le territoire du Grand Narbonne **augmente de 7,7%**, directement en lien avec l'augmentation des kilomètres parcourus sur le territoire.
- ✓ Bien que largement minoritaire (0,1%) au regard de la consommation d'énergies fossiles des véhicules, la consommation d'électricité par les véhicules particuliers ou utilitaires augmente depuis 2008.

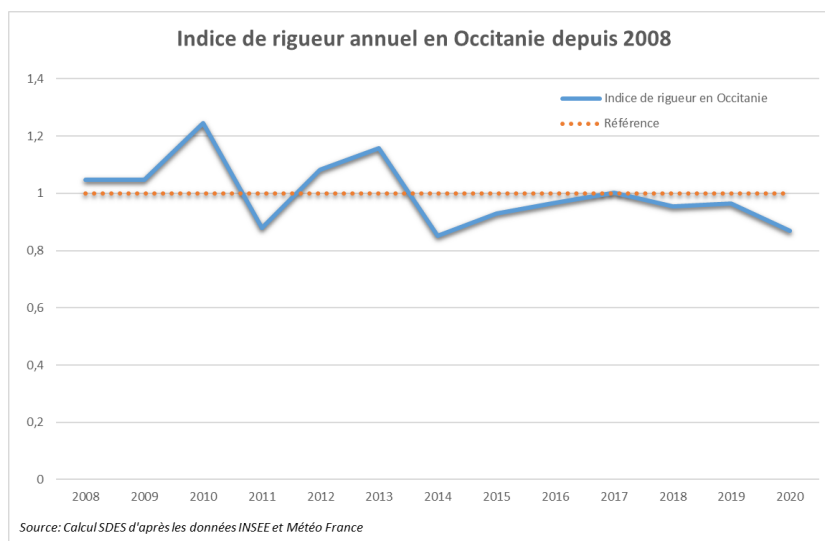
3.2. Le chauffage des logements et bâtiments

3.2.1. Eléments de contexte

Les émissions de polluants atmosphériques et GES des secteurs résidentiel et tertiaire sont calculées pour plusieurs sous-secteurs. Les différents modes de chauffages utilisés dans les logements et bâtiments du territoire sont les contributeurs majoritaires aux émissions polluantes.

D'autres sources sont prises en compte dans l'estimation des émissions de polluants atmosphériques, comme l'utilisation domestique de solvants, de peintures, les émissions dues aux petits outillages des particuliers ainsi qu'une estimation des émissions dues au brûlage domestique de déchets verts. Ces émissions restent minoritaires au regard de l'impact des modes de chauffage et de la consommation énergétique associée.

Concernant l'usage du chauffage et la consommation énergétique dans les bâtiments, ces éléments sont directement liés aux conditions météorologiques locales et notamment à la rigueur de l'hiver. Ainsi certains hivers ont été particulièrement froids en Occitanie, notamment en 2010, 2012 et 2013, ce qui impacte à la hausse la consommation énergétique, notamment des ménages.



Instruction de lecture :

Si l'indice est supérieur à 1, l'année considérée a été plus rigoureuse que la moyenne des années, calculée sur 2008-2019 ;

Si l'indice est inférieur à 1, l'année considérée a été moins rigoureuse que la moyenne des années, calculée sur 2008-2019 ;

Concernant les logements, sur le territoire du Grand Narbonne, le nombre de logements a augmenté de près de 17% entre 2008 et 2019, avec une augmentation nettement plus marquée pour les logements collectifs (+21%) que pour les logements individuels (+15%) (Source : Détail Logements/INSEE).


Dans le même temps, la population a augmenté de 9% sur le territoire du Grand Narbonne. En 2019, les logements individuels représentent 65% des logements existants sur le territoire.


3.2.2. Les indicateurs suivis



Evolution des émissions polluantes dues aux logements et bâtiments tertiaires

Evolution des émissions polluantes du secteur résidentiel/tertiaire entre 2018 et 2019, puis entre 2008 et 2019 ; Comparaison aux indicateurs départementaux

	Territoire	NOx	PM ₁₀	PM _{2.5}	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse	Population	ATMO_IRS_VS_2008_2019
Evolution entre 2018 et 2019	Grand Narbonne	+1%	+1%	+1%	+2,1%	-1%	+1,3%	
	Aude	-1%	-3%	-3%	-0,5%	-3%	+0,6%	


	Territoire	NOx	PM ₁₀	PM _{2.5}	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse	Population	ATMO_IRS_VS_2008_2019
Evolution entre 2008 et 2019	Grand Narbonne	-20%	-37%	-37%	-11%	-24%	+9,3%	
	Aude	-21%	-37%	-37%	-14%	-29%	+6%	

- ✓ Globalement **les émissions du secteur résidentiel/tertiaire ont diminué entre 2008 et 2019** sur le territoire du Grand Narbonne. La baisse des émissions de particules est quasi exclusivement associée au **renouvellement régulier des équipements de chauffage au bois** qui tend également à faire baisser les émissions polluantes associées.
- ✓ Depuis 2015, les émissions de NOx et GES se stabilisent et les variations annuelles sont dues aux conditions climatiques. Lors des années plus douces, comme 2014, les demandes énergétiques pour le chauffage sont plus faibles que lors d'une année "moyenne" et inversement lors des années avec hiver plus rigoureux (par exemple, 2010).



Emissions polluantes par type d'énergie utilisée dans les logements et bâtiments tertiaires

Contribution de chaque énergie utilisée dans les logements et bâtiments tertiaires aux émissions polluantes du territoire en 2019

	Type d'énergie	NOx	PM _{2.5}	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse
CA Grand Narbonne 2019	Bois et dérivés	39%	97%	40%	4%
	Fioul domestique	20%	1%	16%	25%
	Gaz naturel	31%	1%	36%	58%
	Gaz bouteille	6%	0%	6%	10%
	Autres (essence outillage domestique, ...)	5%	2%	2%	3%


ATMO_IRS_V5_2008_2019

Note : l'usage de l'électricité n'émet pas directement des polluants et GES dans l'air. Dans le cadre de ces indicateurs, seules les émissions directes réalisées sur le territoire sont prises en compte (voir [annexe](#))

- ✓ L'usage du **bois** chez les particuliers émet la **quasi-totalité** des particules **PM₁₀ et PM_{2.5}**. Les **émissions de GES totaux** sont majoritairement dues à l'usage du bois (40%), considéré comme émetteur direct de CO₂ (dit « CO₂ biomasse »), et du gaz naturel (36%).
- ✓ **L'usage du gaz naturel** reste le **premier contributeur aux émissions de GES hors CO₂ issu de la combustion de biomasse (58%)** dues au chauffage des logements et bâtiments. Il est aussi le 2^{ème} émetteur de NOx (31%) derrière l'usage du bois (39%).
- ✓ Enfin, l'usage du **fioul domestique** dans les logements et bâtiments tertiaires émet **20% des oxydes d'azote** et **un quart des GES** hors CO₂ issu de la combustion de biomasse.

🏠 Consommation énergétique associée aux bâtiments et logements, par combustible

Répartition de la consommation énergétique par type d'énergie utilisée dans les bâtiments en 2019 et évolution entre 2008 et 2019 ; part du secteur dans la consommation totale du territoire.

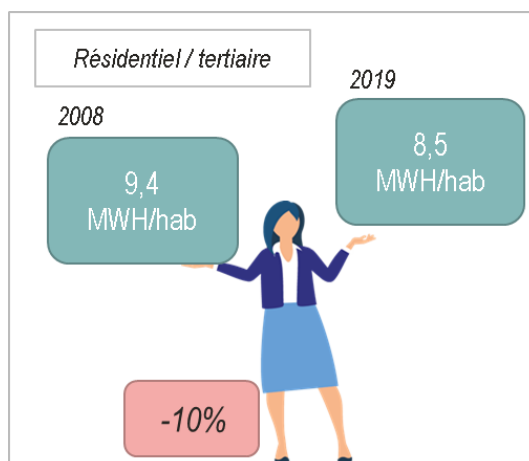
 Consommation énergétique des logements et bâtiments tertiaires	Bois	Fioul domestique	Gaz naturel/GPL	Chaleur urbaine	Electricité	Tous combustibles
	CA Grand Narbonne Répartition en 2019 Evolution entre 2008 et 2019 Evolution entre 2018 et 2019 Part dans la conso. totale	11%	6%	19%	1%	63%

ATMO_IRS_V5_2008_2019

- ✓ La **consommation énergétique des secteurs résidentiel et tertiaire diminue sur le territoire depuis 2008.**
- ✓ L'usage de **l'électricité et du gaz naturel** couvrent **82%** de la consommation énergétique de ces secteurs en 2019. Dans le secteur résidentiel, le chauffage des logements représente environ 60% des consommations d'énergie. Dans les bâtiments tertiaires, les principaux postes de consommation sont le chauffage et l'électricité spécifique.

🏠 Consommation énergétique des secteurs résidentiel/tertiaire, par habitant

Evolution de la consommation énergétique du territoire par habitant, entre 2008 et 2019 en prenant en compte uniquement la consommation énergétique dans les logements et bâtiments tertiaire ; Tous combustibles pris en compte



- ✓ Bien que la **population** est augmentée **de plus de 9% entre 2008 et 2019** sur le territoire du Grand Narbonne, la **consommation énergétique associée aux secteurs résidentiel et tertiaire, ramenée par habitant a diminué de 10%** en 2019.
- ✓ Sur la même période, les consommations de produits pétroliers et du GPL ont diminué, celles du bois, de l'électricité et du gaz naturel ont par contre augmenté.

3.3. Les émissions industrielles et le traitement des déchets

Les sources de données disponibles pour l'estimation des émissions industrielles et associées au traitement des déchets sont notamment les déclarations des industriels eux-mêmes via GEREP. Les émissions non déclarées sont estimées à partir de l'activité des sites industriels présents sur le territoire, selon le sous-secteurs concernés, et de leur consommation énergétique.

Ainsi, tenant compte des déclarations des industriels eux-mêmes, des variations interannuelles peuvent subsister, tout comme des trous de données par exemple. Ces éléments, lorsqu'ils sont détectés, sont pris en compte et corrigés dans la mesure des connaissances et grâce aux échanges techniques avec les partenaires d'Atmo Occitanie.

Evolution des émissions associées aux activités industrielles sur le territoire, et principaux sous-secteurs émetteurs

Evolution des émissions polluantes associées aux activités industrielles sur le territoire depuis 2008

	CA Grand Narbonne	NOx	PM ₁₀	PM _{2.5}	SO ₂	COVNM	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse	ATMO_IRS_V5_2008_2019
Evolution des émissions entre 2008 et 2019	Emissions industrielles	-17%	-6%	-28%	-84%	-44%	-26%	-27%	

Les émissions du **secteur industriel** regroupent les émissions issues de la consommation d'énergie ainsi que les émissions générées par les procédés industriels. La contribution des industries est significative sur le territoire du Grand Narbonne, premier secteur émetteur de particules en suspension PM₁₀ et de SO₂. Il est également le deuxième plus gros émetteur de GES, COVNM et NOx.

- ✓ Entre 2008 et 2019, les émissions du secteur industriel ont cependant diminué pour tous les polluants et les GES. Plusieurs grands sites industriels (zone industrielle de Malvezi, Cimenterie de Port-la-Nouvelle, exploitation de carrières...) contribuent majoritairement aux émissions de polluants.

🗺 Evolution des émissions associées aux activités de traitement des déchets sur le territoire, et principaux sous-secteurs émetteurs

Evolution des émissions polluantes associées aux sites de traitement des déchets sur le territoire depuis 2008

	CA Grand Narbonne	NOx	NH ₃	COVNM	GES totaux	GES Hors CO ₂ Biomasse	ATMO_IRS_VS_2008_2019
Evolution des émissions entre 2008 et 2019	Emissions des sites de traitement des déchets	79%	>1000%	-14%	105%	19%	

Le **secteur des déchets** est la deuxième source d'émissions de NH₃ (16%) loin derrière le secteur de l'agriculture. Ces émissions proviennent de l'utilisation du compostage et de la méthanisation, techniques de valorisation des déchets (ordures ménagères ou déchets verts), mises en œuvre sur le site de l'Ecopôle.

Le développement de ces nouvelles filières de valorisation des déchets explique l'augmentation des émissions de certains polluants, notamment du NH₃ et des GES, depuis ces dernières années. Entre 2018 et 2019, les émissions de NH₃ du secteur des déchets sont restées stables.

4. Bilan et perspectives

Ce rapport de suivi des émissions polluantes sur le territoire permet d'avoir une vision globale des enjeux locaux en termes de qualité de l'air en mettant en lumière les principales activités émettrices de façon détaillée, et l'évolution des émissions polluantes associées depuis plus de 10 ans.

La plupart des émissions de polluants en baisse depuis 2008

Tous les polluants présentés ont diminué entre 2008 et 2019. Certains plus fortement, comme le SO₂, qui a baissé de 76%, du fait notamment des mesures réglementaires et de réduction des émissions mises en place dans le secteur industriel.

Les émissions de GES ont diminué de 10% sur la période, avec des baisses pour la plupart les secteurs d'activités hormis dans les secteurs du transport routier (+7,5%) et du traitement des déchets où les émissions ont été multipliées par 2 en raison de la mise en place de nouvelles filières de valorisation des déchets.

Les concentrations dans l'air ambiant peuvent être toutefois localement élevées, principalement à proximité du trafic routier pour le dioxyde d'azote et certaines années des épisodes de pollution aux particules et à l'ozone ont lieu sur le territoire du Grand Narbonne.

Les objectifs de réduction respectés pour les NOx et les PM_{2,5}

D'après la tendance observée sur le territoire du Grand Narbonne pour les NOx et les PM_{2,5}, (baisse respective de 36% et 42% entre 2008 et 2019), les objectifs nationaux de réduction pour 2030 pourraient être respectés (-50% pour les NOx et -35% pour les PM_{2,5} par rapport à 2014).

Les objectifs de réduction non respectés pour les GES et l'ammoniac

L'objectif national de réduction des GES fixé pour 2050 (-83% entre 1990 et 2050), ne devraient pas être respectés sur le territoire du Grand Narbonne selon les estimations réalisées, comme c'est le cas pour l'ensemble de l'Occitanie.

L'objectif national de réduction des émissions de NH₃ de -13% en 2030 par rapport à 2005 pourrait ne pas être atteint sur le territoire du Grand Narbonne, au vu des fluctuations annuelles observées. Cette estimation ne tient pas compte des nouvelles mesures nationales de réduction des émissions visant les émissions du secteur agricole.

5. ANNEXES

1 - L'inventaire des émissions polluantes en Occitanie

Dans le cadre de l'arrêté du 24 août 2011 relatif au Système National d'Inventaires d'Emissions et de Bilans dans l'Atmosphère (SNIEBA), le Pôle de Coordination nationale des Inventaires Territoriaux (PCIT) associant :

- le Ministère en charge de l'Environnement,
- l'INERIS,
- le CITEPA,
- les Associations Agréées de Surveillance de Qualité de l'Air ;

a mis en place un guide méthodologique pour l'élaboration des inventaires territoriaux des émissions de gaz à effet de serre et de polluants atmosphériques.

Ce guide constitue la référence nationale à laquelle chaque acteur local doit pouvoir se rapporter pour l'élaboration des inventaires territoriaux.

Sur cette base et selon les missions qui lui sont ainsi attribuées, Atmo Occitanie réalise et maintient à jour un Inventaire Régional Spatialisé des émissions de polluants atmosphériques et GES sur l'ensemble de la région Occitanie. L'inventaire des émissions référence une trentaine de substances avec les principaux polluants réglementés (NO_x, particules en suspension, NH₃, SO₂, CO, benzène, métaux lourds, HAP, COV, etc.) et les gaz à effet de serre (CO₂, N₂O, CH₄, etc.).

Cet inventaire est notamment utilisé par les partenaires d'Atmo Occitanie comme outil d'analyse et de connaissance détaillée de la qualité de l'air sur leur territoire ou relative à leurs activités particulières.

Les quantités annuelles d'émissions de polluants atmosphériques et GES sont ainsi calculées pour l'ensemble de la région Occitanie, à différentes échelles spatiales (EPCI, communes, ...), et pour les principaux secteurs et sous-secteurs d'activité.

La méthodologie de calcul des émissions consiste en un croisement entre des données primaires (statistiques socioéconomiques, agricoles, industrielles, données de trafic...) et des facteurs d'émissions issus de bibliographies nationales et européennes.

$$E_{s,a,t} = A_{a,t} * F_{s,a}$$

Avec :

E : émission relative à la substance « s » et à l'activité « a » pendant le temps « t »

A : quantité d'activité relative à l'activité « a » pendant le temps « t »

F : facteur d'émission relatif à la substance « s » et à l'activité « a »

Un schéma de synthèse de l'organisation du calcul des émissions de polluants atmosphériques et GES est présenté page suivante.

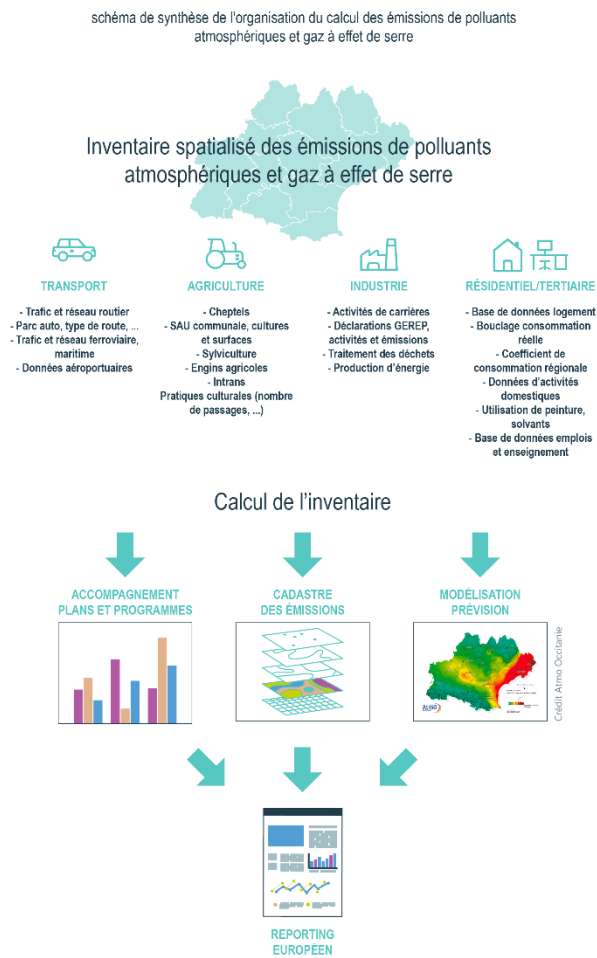


Figure 1 : L'inventaire des émissions de polluants atmosphériques et GES - Atmo-Occitanie

2 - Emissions directes et indirectes

Les émissions polluantes analysées dans ce document sont les émissions **directes** de polluants atmosphériques et de GES.

Pour rappel, on classe les émissions de GES en 3 catégories dites « Scope » (pour périmètre, en anglais).

- **Scope 1 / Emissions directes** : ce sont celles qui sont produites sur le territoire par les secteurs précisés dans l'arrêté relatif au PCAET : résidentiel, tertiaire, transport routier, autres transports, agricole, déchets, industrie, branche énergie hors production d'électricité, de chaleur et de froid. Elles sont le fait des activités qui sont localisées sur le territoire y compris celles occasionnelles (par exemple, les émissions liées aux transports à vocation touristique en période saisonnière, la production agricole du territoire, etc.). Les émissions associées à la consommation de gaz et de pétrole font partie du scope 1.
- **Scope 2 / Emissions indirectes** des différents secteurs liées à leur consommation d'énergie ; ce sont les émissions indirectes liées à la production d'électricité et aux réseaux de chaleur et de froid, générées sur ou en dehors du territoire mais dont la consommation est localisée à l'intérieur du territoire.
- **Scope 3 / Emissions induites** par les acteurs et activités du territoire ; elles peuvent faire l'objet d'une quantification complémentaire. Certains éléments du diagnostic portant sur les gaz à effet de serre peuvent faire l'objet d'une quantification complémentaire prenant plus largement en compte des effets indirects, y compris lorsque ces effets indirects n'interviennent pas sur le territoire considéré ou qu'ils ne sont pas immédiats.

3 - Les objectifs de réduction des émissions de polluants atmosphériques et GES – état des lieux

● Polluants atmosphériques - PREPA

Le PREPA (Plan national de Réduction des Emissions de Polluants Atmosphériques) est instauré par la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (*Loi n° 2015-992 du 17 août 2015*). Il se compose d'un décret qui fixe les objectifs de réduction à horizon 2020, 2025 et 2030, conformément aux objectifs européens et d'un arrêté qui fixe les orientations et actions pour la période 2017-2021, avec des actions de réduction dans tous les secteurs (industrie, transports, résidentiel tertiaire, agriculture) :

Décret n° 2017-949 du 10 mai 2017 fixant les objectifs nationaux de réduction des émissions de certains polluants atmosphériques en application de l'article L. 222-9 du code de l'environnement.

Arrêté du 10 mai 2017 établissant le plan national de réduction des émissions de polluants atmosphériques JO du 11 mai 2017, textes n° 24 et 37.

Il vise à réduire les émissions de polluants atmosphériques pour améliorer la qualité de l'air et réduire ainsi l'exposition des populations à la pollution. Il contribue ainsi aux objectifs de la directive européenne 2016/2284 CE du 14 décembre 2016 concernant la réduction des émissions nationales de certains polluants atmosphériques, avec deux ans d'avance.

Le PREPA prévoit des mesures de réduction des émissions dans tous les secteurs, ainsi que des mesures de contrôle et de soutien des actions mises en œuvre. Il prévoit également des actions d'amélioration des connaissances, de mobilisation des territoires et de financement. Il est révisé tous les 5 ans et prévoit pour la période 2017-2021 pour la première fois un volet agricole.

Les polluants concernés par les engagements de la France sont ceux du protocole de Göteborg amendé en 2012 et de la directive 2016/2284/UE adoptée le 14 décembre 2016, remplaçant la Directive NEC, soit SO₂, NO_x, COVNM, PM_{2.5} et NH₃.

Les objectifs de réduction des émissions de ces polluants sont indiqués dans le tableau ci-dessous. L'année de référence prise en compte est 2005 ou 2014 selon les études.

Les réductions d'émissions de polluants atmosphériques étant significatives entre 2005 et 2014, certains objectifs pour 2020 sont d'ores et déjà atteints en 2014.

Polluants	2020	2025	2030	2020	2025	2030
	Par rapport aux émissions 2005			Par rapport aux émissions 2014		
SO₂	-55%	-66%	-77%	Objectif atteint	-6%	-36%
NO_x	-50%	-60%	-69%	-19%	-35%	-50%
COVNM	-43%	-47%	-52%	Objectif atteint	-2%	-11%
NH₃	-4%	-8%	-13%	-7%	-11%	-16%
PM_{2.5}	-27%	-42%	-57%	Objectif atteint	-12%	-35%

Tableau 1: Objectifs nationaux de réduction des émissions de polluants atmosphériques définis dans le PREPA, année de référence 2005 et 2014 – Source : Évaluation ex-ante des émissions, concentrations et impacts sanitaires du projet de PREPA, CITEPA/INERIS/MEEM

Afin d'atteindre ces objectifs, le PREPA se décline au travers d'un scénario tendanciel (prospective de l'évolution des émissions sans actions spécifiques nouvelles mais avec des mesures dont les impacts ont lieu plusieurs années après leur mise en place), et d'un scénario contenant les actions spécifiques nouvelles de réduction des émissions. La mise en œuvre du PREPA se fait ainsi au travers d'actions spécifiques prioritaires estimées les plus efficaces au niveau environnemental.

Par exemple, dans le secteur agricole, premier émetteur de NH₃, sans actions spécifiques, une augmentation des émissions à horizon 2020 est envisagée. Les actions mises en œuvre pour répondre à cette problématique devront ainsi permettre la réduction de la volatilisation de l'ammoniac provenant des effluents d'élevage et des fertilisants minéraux.

Au niveau local, la cohérence des PCAET (Plans Climat Air Energie Territoire) engagés par les territoires avec la stratégie nationale est primordiale, il est donc important de prendre en compte ces objectifs dans la stratégie de réduction des émissions au niveau local.

Gaz à effet de serre - SNBC

Introduite par la Loi de Transition Énergétique pour la Croissance Verte (LTECV), La Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC) est la feuille de route de la France pour lutter contre le changement climatique. Elle donne des orientations pour mettre en œuvre, dans tous les secteurs d'activité, la transition vers une économie bas-carbone, circulaire et durable. Elle définit une trajectoire de réduction des émissions de gaz à effet de serre jusqu'à 2050 et fixe des objectifs à court-moyen termes : les budgets carbone. Elle a deux ambitions : atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050 et réduire l'empreinte carbone de la consommation des Français. Les décideurs publics, à l'échelle nationale comme territoriale, doivent la prendre en compte.

Adoptée pour la première fois en 2015, la SNBC a été révisée en 2018-2019, en visant d'atteindre la neutralité carbone en 2050 ; l'ambition nationale a été rehaussée par rapport à la première SNBC qui visait le facteur 4, soit une réduction de 75 % de ses émissions GES à l'horizon 2050 par rapport à 1990 : désormais on parle de « facteur 6 » soit une division par 6 des émissions de GES en 2050 par rapport à 1990 (-83%).

Ce projet de SNBC révisée a fait l'objet d'une consultation du public du 20 janvier au 19 février 2020. La nouvelle version de la SNBC et les budgets carbone pour les périodes 2019-2023, 2024-2028 et 2029-2033 ont été adoptés par décret le 21 avril 2020.

La SNBC définit des objectifs sectoriels ambitieux pour 2050 comme détaillés ci-dessous (Source : https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/19092_strategie-carbone-FR_oct-20.pdf)



BÂTIMENTS

OBJECTIFS de RÉDUCTION des ÉMISSIONS de GES PAR RAPPORT À 2015
 2030 : -49%
 2050 : **décarbonation complète**

COMMENT ?

- Recourir aux énergies décarbonées les plus adaptées à la typologie des bâtiments.
- Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments (enveloppe et équipements) : nouvelles réglementations environnementales pour les bâtiments neufs en 2020 et pour la rénovation des bâtiments tertiaires ; 500 000 rénovations par an pour le parc existant, en ciblant les passoires énergétiques.
- Encourager des changements comportementaux pour des usages plus sobres.
- Promouvoir les produits de construction et de rénovation et les équipements à plus faible empreinte carbone (issus de l'économie circulaire ou biosourcés) et à haute performance énergétique et environnementale sur l'ensemble de leur cycle de vie.



TRANSPORTS

OBJECTIFS de RÉDUCTION des ÉMISSIONS de GES PAR RAPPORT À 2015
 2030 : -28%
 2050 : **décarbonation complète** (à l'exception du transport aérien domestique).

COMMENT ?

- Améliorer la performance énergétique des véhicules légers et lourds, avec un objectif de 4l/100 km réels en 2030 pour les véhicules particuliers thermiques.
- Décarboner l'énergie consommée par les véhicules et adapter les infrastructures pour atteindre 35% de ventes de véhicules particuliers neufs électriques ou à hydrogène en 2030 et 100% en 2040.
- Maîtriser la croissance de la demande pour le transport en favorisant le télétravail, le covoiturage, les circuits courts et en optimisant l'utilisation des véhicules.
- Favoriser le report vers les modes de transport de personnes et de marchandises les moins émetteurs (transports en commun, train) et soutenir les modes actifs (vélo...).



AGRICULTURE

OBJECTIFS de RÉDUCTION des ÉMISSIONS de GES PAR RAPPORT À 2015
 2030 : -19%
 2050 : -46%

COMMENT ?

- Développer l'agroécologie, l'agroforesterie et l'agriculture de précision, notamment pour réduire au maximum les surplus d'engrais azotés.
- Développer la bioéconomie pour fournir énergie et matériaux moins émetteurs de GES à l'économie française.
- Faire évoluer la demande alimentaire (produits de meilleure qualité ou issus de l'agriculture biologique, prise en compte des préconisations nutritionnelles) et réduire le gaspillage alimentaire.



FORÊT-BOIS ET SOLS

OBJECTIF
 2050 : maximiser les puits de carbone (séquestration dans les sols, la forêt et les produits bois)

COMMENT ?

- Augmenter le stockage de carbone des sols agricoles via des changements de pratiques.
- Développer une gestion forestière active et durable, permettant à la fois l'adaptation de la forêt au changement climatique et la préservation des stocks de carbone dans l'écosystème forestier.
- Développer le boisement et réduire les défrichements.
- Maximiser le stockage de carbone dans les produits bois et l'utilisation de ceux-ci pour des usages à longue durée de vie comme la construction.
- Diminuer l'artificialisation des sols.



PRODUCTION D'ÉNERGIE

OBJECTIFS de RÉDUCTION des ÉMISSIONS de GES PAR RAPPORT À 2015
 2030 : -33 %
 2050 : **décarbonation complète**

COMMENT ?

- Maîtriser la demande en énergie via l'efficacité énergétique et la sobriété.
- Décarboner et diversifier le mix énergétique, notamment via le développement des énergies renouvelables et la sortie du charbon dans la production d'électricité (dès 2022) et dans la production de chaleur.

L'évolution du mix énergétique et les objectifs d'efficacité énergétique sont déterminés dans la Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE). La PPE est fondée sur le même scénario de référence que la SNBC et est compatible avec ses orientations.



INDUSTRIE

OBJECTIFS de RÉDUCTION des ÉMISSIONS de GES PAR RAPPORT À 2015
 2030 : -35 %
 2050 : -81%

COMMENT ?

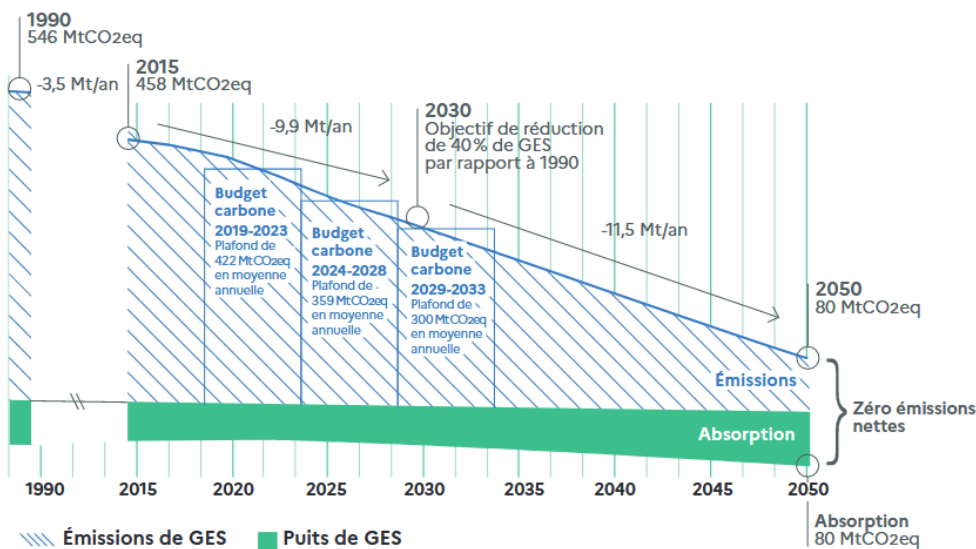
- Accompagner les entreprises dans leur transition vers des systèmes de production bas-carbone (développement de feuilles de route de décarbonation, outils de financement). Soutenir l'émergence, en France, de moyens de production de technologies clés dans la transition.
- Intensifier la recherche et le développement de procédés de fabrication bas-carbone.
- Améliorer fortement l'efficacité énergétique et recourir à des énergies décarbonées.
- Maîtriser la demande en matière, en développant l'économie circulaire.

Ainsi à horizon 2030, la réduction attendue des émissions de GES à l'échelle nationale est de -40% par rapport à 1990. En 2050, la neutralité carbone devrait être atteinte et 80Mt eq. CO₂ seraient émises, entièrement compensée par l'absorption (sols, forêts, ...).



Évolution des émissions et des puits de GES sur le territoire français

entre 1990 et 2050 (en MtCO₂eq). Inventaire CITEPA 2018 et scénario SNBC révisée (neutralité carbone)



La SNBC s'appuie sur un scénario prospectif d'atteinte de la neutralité carbone à l'horizon 2050, sans faire de paris technologiques. Celui-ci permet de définir un chemin crédible de la transition vers cet objectif, d'identifier les verrous technologiques et d'anticiper les besoins en innovation.

Stratégie régionale – REPOS – version V1, 2018

Source : <https://www.laregion.fr/Comprendre-la-demarche>

La Région Occitanie s'est engagée à accélérer la transition énergétique et écologique. Elle a élaboré en 2017, avec l'appui de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), le scénario pour devenir une « Région à énergie positive ».

Les objectifs :

- Efficacité énergétique, en misant notamment sur la rénovation des bâtiments publics et privés et la construction de bâtiments à énergie positive (BEPOS).
- Sobriété énergétique pour réduire les consommations d'énergies dans les secteurs du transport, du bâtiment, de l'agriculture et de l'industrie.

Ces deux objectifs doivent permettre de réduire de moitié la consommation d'énergie par habitant d'ici à 2050.

La Région Occitanie s'est fixée l'objectif de multiplier par trois sa production d'énergies renouvelables locales afin de répondre aux besoins des secteurs de l'économie régionale, parmi lesquels le transport, le résidentiel, le tertiaire, l'agriculture et l'industrie.

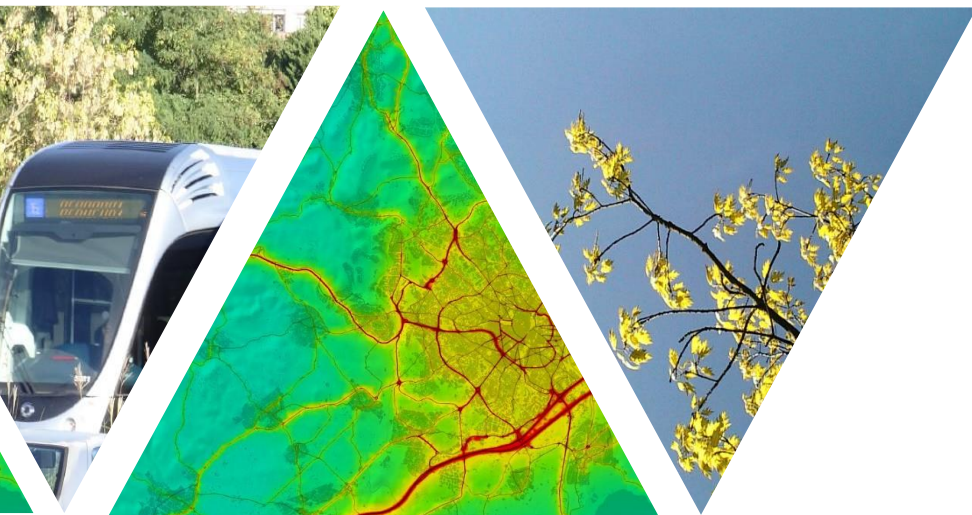
Pour atteindre cet objectif, la Région Occitanie s'appuie de plus en plus sur les sources d'énergie naturelles de son territoire, qui constituent un atout considérable : 2e région de France métropolitaine pour la production photovoltaïque et hydro-électrique, 3e pour l'éolien et 4e pour la biomasse.

Ce scénario d'évolution de la consommation énergétique en Occitanie implique des impacts en termes de pollution atmosphérique. En effet, ce scénario dans sa première version V1 a été traduit par Atmo Occitanie en 2018, afin de quantifier les baisses attendues des émissions de polluants atmosphériques et de GES à l'échelle régionale. Cette étude a fait l'objet d'un rapport détaillé, disponible ici : <https://www.atmo-occitanie.org/occitanie-evaluation-de-limpact-des-actions-de-la-strategie-repos-lhorizon-2050-2019>

Le tableau suivant résume ces impacts et donne les réductions attendues concernant les émissions polluantes en Occitanie en 2030 et 2050, cette dernière étant l'année cible de la stratégie régionale REPOS V1.

Composé	Réduction estimée des émissions polluantes tous secteurs confondus, par rapport à 2015	
	En 2030	En 2050
Année cible		
NOx	-57%	-72%
PM₁₀	-19%	-34%
PM_{2.5}	-27%	-38%
NH₃	/	-12%
GES	-15%	-48%

Source : Atmo-Occitanie - ETU-2019-129 rapport REPOS.pdf



L'information sur la qualité de l'air en Occitanie

www.atmo-occitanie.org

Atmo
OCCITANIE
votre parten'air
Votre observatoire régional de l'air

Agence de Montpellier
(Siège social)
10 rue Louis Lépine
Parc de la Méditerranée
34470 PEROLS

Agence de Toulouse
10bis chemin des Capelles
31300 TOULOUSE

Tel : 09.69.36.89.53
(Numéro CRISTAL – Appel non surtaxé)

Crédit photo : Atmo Occitanie